



## Princesses celtiques de Lorraine

**4 avril - 29 septembre 2003**

La découverte des tombes à char celtiques de Diarville (Meurthe-et-Moselle), au pied de la célèbre Colline inspirée de Sion (Maurice Barrès), en 1990, constitua un véritable événement pour l'archéologie de la Protohistoire européenne : c'était la première fois depuis la mise au jour de la fastueuse sépulture de la Dame de Vix (Côte-d'Or), en 1953, qu'on découvrait non pas une, mais simultanément deux tombes à char féminines conservées intactes depuis leur enfouissement à la fin du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

En effet, les populations celtiques d'Europe centrale et occidentale avaient coutume d'enterrer les membres les plus éminents de leurs aristocraties en compagnie de chariots à quatre roues, d'une construction très élaborée. Ces sépultures étaient ensuite recouvertes d'une masse de pierre et de terre appelée "tumulus". L'exposition présente la structure et la disposition complètes du tumulus de ces deux tombes à char intactes ainsi que les objets tels qu'ils ont été découverts.

Fouillée dans son intégralité, la nécropole de Diarville permet de restituer l'extraordinaire destin d'une communauté aristocratique des VII<sup>e</sup> - VI<sup>e</sup> siècles avant J.-C., qui trouve ses origines familiales dans une caste de cavaliers à épée du début de l'âge du Fer, et qui se maintient pendant près de dix générations!

Mais, les tombes des princesses celtiques de Diarville ne sont pas isolées. À peine à quelques kilomètres de là, la fouille du tumulus de Marainville-sur-Madon (Vosges) a fait surgir de terre la tombe d'un souverain du début de l'âge du Fer, enterré en armes sur son char d'apparat et accompagné d'un grand chaudron d'origine grecque sans doute offert par les Etrusques. Le pommeau incrusté d'ambre de sa précieuse épée était taillé dans un tronçon de défense d'éléphant, manifestement importé directement d'Afrique jusqu'en Lorraine.

On ne sait pas de quoi cette région de Sion tirait alors richesse et prestige, ni ce qui lui permit d'être en relation avec les grandes cités de la Méditerranée, peut-être déjà le fer ? Quoiqu'il en soit, le site de Sion était alors une place centrale. Fortifié, il constituait un centre économique important au nord des Alpes, qui assurait manifestement la prospérité de toute la région, comme le prouvent les nombreux objets exposés.

L'exposition rassemble pour la première fois des objets dispersés ou mal connus du public, qui sont souvent les plus importants découverts dans l'Est de la France. En effet, les recherches

systematiques ont aussi révéle l'histoire surprenante de cette région au cœur de la Lorraine, depuis les trois derniers millénaires. Cette exposition invite donc le visiteur à partager la vie des futurs Lorrains qui se sont succédé sur ce territoire du XIVe s. av. J.-C. au Ve s. après J.-C.

C'est ainsi que l'on pourra constater que, sous les manifestations de luxe et de puissance, les recherches archéologiques entreprises depuis une dizaine d'années font apparaître une évolution heurtée, périodiquement ponctuée d'effondrements du réseau d'occupation humaine et de crises d'exploitation des ressources. Ce qui montre la fragilité des civilisations et l'importance cruciale des relations qui lient les sociétés à leur environnement.

